

| [PROVINCE DE LUXEMBOURG \(/250/SECTIONS/PROVINCE-DE-LUXEMBOURG\)](#) | PUBLIÉ LE 18/03/2019 À 17:07

Grâce à Créashop, Arlon se veut optimiste pour son commerce



« Un nouveau commerçant peut bénéficier jusqu'à 10.000 € de primes », estime Vincent Magnus. - S.MN.

En lançant l'outil « Créashop » en 2017, l'objectif de la Ville d'Arlon était clair : insuffler une nouvelle dynamique commerciale dans le chef-lieu en octroyant des primes à l'installation des nouveaux commerces. Un an et demi plus tard, Vincent Magnus, bourgmestre d'Arlon, se dit très heureux du développement actuel de l'outil. Il a pu aider une dizaine de nouvelles enseignes, dont plusieurs vont ouvrir prochainement.

« Il y a trop de commerces vides à Arlon ». Cette rengaine, cela fait plusieurs années qu'on l'entend avec insistance dans le chef-lieu. Ce n'est pourtant pas l'avis du bourgmestre d'Arlon, Vincent Magnus. Et afin d'insuffler une nouvelle dynamique, la Ville s'était dotée, il y a un an et demi, de l'outil « Créashop », avec le soutien de la Région wallonne. « Concrètement, cette prime finance jusqu'à 60 % des frais d'aménagement liés à l'ouverture du commerce avec un plafond maximum de 6.000 euros. En d'autres termes, une personne qui souhaite installer un commerce à Arlon peut bénéficier de primes allant jusqu'à 10.000 €. C'est un jury constitué de plusieurs institutions qui décident d'accorder les primes ou non », rappelle le bourgmestre. « D'autres primes émanant de la Ville et/ou de la province peuvent également s'ajouter. « Créashop » couvre une bonne partie du centre, dont le vieux quartier, le piétonnier ou encore la Grand-Place » Dès le lancement de « Créashop », plusieurs nouveaux commerces du centre ont pu profiter de cet outil. « Je pense au restaurant « Konzept » de la rue des Faubourgs, le K-waii K-fe ou encore le magasin de chaussures « Jack Line » qui connaît un très gros succès », se réjouit Vincent Magnus.

5 nouveaux commerces

Preuve du succès de l'initiative arlonaise, de nouveaux commerçants ont déposé leur candidature dans le but de bénéficier des primes. Cinq enseignes se sont récemment vues accorder celles-ci. « Il y a notamment « La Pause Gourmande », dans la rue des Faubourgs où se trouvait un ancien restaurant. Il s'agit d'une crêperie bretonne, un concept innovant dans la région d'Arlon donc. » Une « vinothèque » va également voir le jour sur la place Didier, dans les

locaux d'une actuelle agence de voyages. « Le projet de Vladimir Pavlovic, le futur gérant, a été accepté. Il proposera des vins mais également des produits en provenance de Serbie. Je sais qu'il est indépendant depuis plusieurs années et qu'il rêvait de pouvoir s'installer dans le centre. C'est désormais chose faite. »

Même pour les franchisés

Futur lieu de restauration incontournable des jeunes, le O'tacos d'Arlon, qui ouvrira très bientôt sur la place du Marché aux Légumes, a aussi pu bénéficier du soutien de la Ville via « Créashop ». « Il s'agit en réalité d'un franchisé. Le principe, on le connaît : des tacos très prisés par les jeunes à des prix démocratiques. L'endroit, très fréquenté par les étudiants pendant le temps de midi, était parfait pour un commerce de genre. » Un autre projet nommé « Artisphère » verra également le jour dans la rue des Faubourgs. « Il s'agira d'une boutique de créateurs où les artistes pourront venir exposer leurs œuvres et où les clients pourront rencontrer ces artistes. » Enfin, plus original, sur la Grand-Place arlonaise, un « café culturel » nommé « Les Bacchanales » ouvrira ses portes dans les prochains mois. « Benjamin D'Hondt, qui tiendra le café, est un Arlonais particulièrement dynamique. Il souhaite organiser des concerts, des expositions, des projections de films ou encore des conférences dans son futur établissement horeca. Il réfléchit également à de futures collaborations avec d'autres commerçants et des associations, le tout dans une optique zéro déchet », poursuit Vincent Magnus.

Derrière l'outil « Créashop », l'objectif de la Ville est clair : faciliter l'installation des nouveaux commerces mais aussi et surtout, attirer plus de monde dans le centre-ville. « Je suis en tout cas convaincu du bienfait de l'outil « Créashop » et d'une manière générale, je suis très optimiste pour le commerce arlonais (lire ci-contre). »

SIMON MARTIN

«Un outil génial mais à double tranchant»

LUNDI, MARS 18, 2019 - 17:05



Le piétonnier. - SP

Vladimir Pavlovic est grossiste en vins depuis quelques années à Arlon. « Je travaillais de chez moi et cela faisait quelques années que je cherchais à m'installer dans le centre d'Arlon. Lorsque j'ai vu une opportunité de m'installer dans le centre, j'ai sauté dessus », dit-il. L'homme savait également qu'il pouvait compter sur des primes liées à « Créashop ». « Si je n'avais pas eu droit à ces primes, peut-être que je me serais installé ailleurs. C'est une très bonne idée car cela permet de réduire nettement les risques liés à l'ouverture d'un nouveau commerce. Mais je suis, selon moi, à un endroit idéal et je compte ouvrir le 1er juillet prochain. » Son commerce, une vinothèque, fera la part belle aux vins mais également aux produits de bouche en provenance de Serbie. « C'est un futur commerce qui se veut original et authentique. Pour être franc, cela ne me fait pas peur d'ouvrir dans le centre-ville. Je suis même plutôt impatient d'ouvrir. Je planche déjà sur les horaires. » Plus nuancé, Benjamin D'Hondt, futur gérant du café culturel « Les Bacchanales », estime que l'outil « Créashop » est à double tranchant. « L'outil est génial. C'est une réelle opportunité pour les jeunes commerçants, c'est un fait », dit-il. « Seulement, si on fait faillite dans les trois ans après l'ouverture, nous devons rembourser les primes. Il y a donc un risque. Néanmoins, je tiens à souligner la qualité de « Créashop » qui met à notre disposition des aides précieuses afin de saisir les enjeux de la gestion d'un commerce. Je n'ai jamais été indépendant donc c'est vraiment utile. En plus de ça, j'ai déjà fait pas mal de belles rencontres. »

«Des commerces que l'on ne trouverait pas dans les pôles»

LUNDI, MARS 18, 2019 - 17:05

Pour Vincent Magnus, le bourgmestre arlonais, c'est notamment via l'horeca que le centre-ville retrouvera son dynamisme. « Notre vision pour les commerces est conjointe de celle que nous avons pour le centre-ville et nos deux grands projets : la reconversion du Palais et de l'hôtel du Nord en pôle culturel, ainsi que le fameux projet de parking souterrain de la place Léopold », dit-il. « Je suis convaincu que ces deux projets représentent l'élément d'amplification du centre-ville. Notre politique commerciale est donc basée sur ce projet. Mais évidemment, nous ne comptons pas que sur l'horeca pour contribuer à l'essor du centre-ville. De nombreux commerces du centre fonctionnent déjà très bien et c'est en grande partie grâce à leur manière

de travailler, à l'opposé de ce qui se fait dans les pôles commerciaux. Ils proposent des produits originaux, fidélisent leur clientèle mais aussi, font la promotion de leur commerce sur internet, ce qui est très important aujourd'hui. »